



HEFS-D'ŒUVRE DE LA GRAVURE

Une exposition de grande qualité attend les visiteurs à Martigny, celle des documents de la Bibliothèque de l'INHA, héritière de la Bibliothèque d'art et d'archéologie créée au début du XX^e siècle. Ces collections documentent l'inventivité des artistes dans la pratique de la gravure à travers les siècles. La richesse de cette histoire est à l'honneur à la Fondation Pierre Gianadda avec un regard tout à fait inédit. Une sélection d'environ cent soixante-dix estampes à travers un parcours, où œuvres anciennes et contemporaines sont mises en dialogues, attise le plaisir, la curiosité et même la surprise. Des célèbres fantaisies gravées à au-forte aux sérigraphies abstraites et minimales en passant par la rudesse de scènes sociales, l'exposition illustre la grande diversité des techniques de la gravure et l'intention des artistes. L'estampe est révélée comme un art de l'empreinte, de l'action de la matière, du multiple et de la variation. Une magnifique façon de raconter l'histoire de ces développements artistiques sur près de deux siècles! Un superbe catalogue illustré renfermant des textes de spécialistes accompagne cette exposition. *De Manet à Kelly, l'art de l'empreinte. Collections de l'Institut national de l'art, Paris, Fondation Pierre Gianadda, Martigny, Suisse* jusqu'au 14 juin 2026.

UN ÉVÉNEMENT CONSIDÉRABLE

Quatre-vingts ans après l'explosion des bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, cette exposition est proposée par Nicolas Crispini, artiste photographe genevois. Il explore sa mémoire immédiate et sa postérité à travers des photos, films, livres, objets, témoignages ou entretiens. Ce parcours est placé sous les thématiques de l'Apocalypse et du péril nucléaire qui menace d'extinction toute vie. De nombreuses personnalités le rappellent, notamment Albert Schweitzer qui s'était alarmé à l'époque, et d'autres qui mesurent la portée de ces désastres. Place également, dans l'autre sens, à la promotion de l'atome militaire par les vainqueurs de la Seconde Guerre mondiale ... Des quantités d'objets invitent à remonter le temps pour entendre et voir les victimes ainsi qu'à observer les différentes manières dont les sociétés humaines ont géré l'inhumanité de leur supériorité, à reconstruire aussi pourquoi en Occident l'atome est parfois considéré comme un instrument de paix! Une exposition qui fait réfléchir et pose quantité de questions ... *Apocalypses, qu'avez-vous vu à Hiroshima?*, musée international de la Réforme, Genève jusqu'au 11 janvier 2026.



FRIBOURG FÊTE LES CENT ANS DE JEAN TINGUELY

MAHF, l'exposition se focalise sur son œuvre tardive abordant les dérives d'un monde consumériste, en relation avec les œuvres de l'artiste appartenant à la collection du musée d'art et d'histoire de Fribourg. Une réflexion sur le temps qui passe, le carnaval, la mort et la fragilité de l'entreprise humaine. Sujets qui résonnent dans les œuvres présentées dans ce parcours. Le visiteur poursuivra à l'Espace Jean Tinguely-Niki de Saint Phalle autour de thèmes relatant la vitesse et l'amitié (notamment celle avec Jo Siffert) et des interviews filmées de personnalités ayant côtoyé l'artiste. Un questionnement sur l'image de l'artiste et de sa médiatisation, sur les traces qu'il laisse dans le cœur et l'esprit de ceux qui l'ont connu et comment son œuvre perdure dans notre monde contemporain ... *100 ans Tinguely-Émetteur*, musée d'art et d'histoire de Fribourg, Suisse jusqu'au 22 février 2026.



ENTRE NOSTALGIE ET INSPIRATION

Giulia Essyad, lauréate du prix Gustave Buchet, vaudoise née en 1992, vit et travaille à Genève, est une artiste poète et performeuse, inspirée par l'architecture des espaces transitionnels qu'elle transforme au MBCA en un labyrinthe sensoriel et spirituel à travers une installation immersive qui mêle technologie, images numériques et souvenirs personnels. Elle met en scène et transforme son corps pour interroger les mécanismes de désir et de marchandisation. Elle explore dans ce parcours le lien entre représentation de soi et intérieurité. Ses œuvres jalonnent l'espace rythmé par des ambiances variées qui mettent en évidence les contraintes physiques imposées à l'architecture. L'artiste joue sur les contrastes entre des images à l'aspect artificiel et la profondeur d'une quête spirituelle. Douleur, plaisir, émotions et pensées remontent à la surface de l'image. Tout ce qui du corps reste invisible. Cette réflexion s'accompagne aussi d'un retour aux sources de ses souvenirs. L'espace devient un labyrinthe de conscience auquel les visiteurs sont confrontés ... Entre art numérique et introspection! *Giulia Essyad, Other Planes*, musée cantonal des beaux arts, MCBA, Lausanne jusqu'au 11 janvier 2026.